

Saint Dimanche de Pâques jour

12 avril 2020 – Dimanche 11 h

« *Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut* » Le temps de la résurrection est le temps de l'accueil de la joie de Dieu venu sauver le monde. Il nous faut alors entrer dans un chemin d'accueil de sa présence, non là où nous voudrions qu'il soit, mais plutôt là où il nous attend, et regarder la source de vie comme lieu de fécondité humaine et spirituelle. La résurrection est alors accueil du salut pour chacun d'entre nous et demande un engagement pour le témoigner en nous convertissant et demandant le baptême d'une part, mais plus encore en vivant de notre baptême dans l'annonce explicite de la Parole de Dieu par nos paroles et par nos actes. L'évangélisation du temps que nous pouvons vivre d'une manière renouvelé à travers la pandémie que nous traversons, rappelle le sens des priorités et de mettre toujours Dieu en premier.

« *Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable,* » Le témoignage du Christ est avant tout l'aventure d'un bien pour notre humanité. Loin de s'imposer, il fait route avec nous sur le chemin et nous délivre du pouvoir du mal. Le Saint jour de Pâques nous rappelle cette délivrance du mal, et cette guérison de notre humanité par notre communion à Dieu et à nos frères. Et cette communion se vit d'abord comme une foi qui vient de la relation, c'est-à-dire de la rencontre intérieur, et de l'adhésion de notre cœur pour déborder d'amour dans le témoignage. La présence du Christ dans notre vie éclaire d'un sens nouveau ce que nous avons à vivre, et met en lumière ce qui est mal et ce qui est bien, et oriente notre marche vers la grande espérance du salut. « *La foi affirme aussi la possibilité du pardon, qui bien des fois nécessite du temps, des efforts, de la patience et de l'engagement ; le pardon est possible si on découvre que le bien est toujours plus originaire et plus fort que le mal, que la parole par laquelle Dieu soutient notre vie est plus profonde que toutes nos négations* »ⁱ Et la résurrection est d'abord une histoire de réconciliation et de pardon, où le Christ redemande par trois fois à Pierre de savoir s'il l'aime, afin de lui faire comprendre que son amour à Lui ne s'est jamais absenté. Il en va pareillement de nous, quoique nous fassions, quoique nous vivions, Dieu nous aime complètement et totalement, et c'est lorsque nous vivons la réciprocité de l'amour que nous comprenons enfin qu'il faut craindre de ne pas le blesser, pour ne pas nous blesser nous-mêmes. La crainte de Dieu est cette force de l'amour jusqu'à prévenir toute chose afin de garder le lien de communion plus important que tout.

Combien il serait utile, dans nos conflits, de nous souvenir que c'est l'amour qui doit être premier dans nos rapports, et non nos individualismes. Or la division est le conflit est l'œuvre du malin, dont nous contribuons en nous laissant entraîner sur cette voie sans issue. Au contraire, le Christ par la Personne Don, l'Esprit Saint nous redonne la joie de la communion avec son Père, et en relation avec les hommes ses frères. Même si la fraternité du Christ, est une fraternité divine, et que nous ne pouvons pas la restreindre à la fraternité humaine, car elle autre, il n'empêche que nous avons à vivre la fraternité comme un lieu de réalisation de l'appel du Christ à la communion. Un nouveau regard vers la source de la vie, ou la lumière de la foi vient combler notre intelligence de la vérité sur Dieu.

« *Il vit et il crut* » En hébreux la lettre "aïn" désigne à la fois le regard et la source de vie. Avec le Christ, non seulement nous voyons, mais nous croyons, car la source de vie est celle qui nous enracine dans tout notre être pour retrouver notre vocation propre. « *Le regard qui donne à tout être d'advenir, de venir au jour et de recevoir la vie, mais c'est aussi la source de vie sans laquelle nul ne peut subsister* »ⁱⁱ La résurrection vient alors renouveler notre regard, pour embraser notre cœur à la suite du Christ et le reconnaître en œuvre dans notre vie et dans ce monde. Et de cela nous sommes témoins. Le regard de Dieu sur le monde, est un regard de fécondité pour dynamiser ce qu'Il a créé, et apporter une croissance salutaire, dans la gratuité de son œuvre, car Il donne à profusion. La vie est beauté de Dieu. « *C'est précisément dans sa mort que Jésus révèle toute la grandeur et la valeur de la vie, car son offrande sur la Croix devient source de vie nouvelle pour tous les hommes* »ⁱⁱⁱ. Accueillir le Christ c'est recevoir la vie en abondance et marcher vers la grande espérance du salut.

Regarder le Christ c'est retrouver la source de notre vocation humaine, de vivre la pleine familiarité avec Dieu dans l'obéissance, seule liberté qui nous construit et nous pousse à agir vers le meilleur bien. Et la vie en Eglise à travers les sacrements et la participation à la vie communautaire sont autant de voie qui font de nous des témoins, et qui nous donne des raisons de croire. Mais c'est bien une conversion de tout notre être pour approcher le Seigneur un changement de regard pour contempler Dieu dans la gratuité de son amour donné en abondance. En effet, « *C'est à la vie même de Dieu qu'il est donné à l'homme de participer. C'est la vie qui, par les sacrements de l'Eglise — dont le sang et l'eau sortis du côté du Christ sont le symbole —, est continuellement communiquée aux fils de Dieu, qui deviennent ainsi le peuple de la Nouvelle Alliance. De la Croix, source de vie, naît et se répand le « peuple de la vie.* »^{iv}. Comprendre la vie à la source de la croix, c'est accepter la vie en Dieu dans toutes ses dimensions, qu'elles soient de la Passion ou de la résurrection. Car tout prend sens en Dieu, et nous incite à vivre l'amour dans la force de l'Esprit comme un don toujours offert, pour Dieu, pour soi-même et pour nos frères. L'amour entre dans cette dimension Trinitaire, d'une réception de la création comme lieu de réalisation, de la rédemption comme lieu de pardon, et du dynamisme du don comme lieu de procréation animé par l'Esprit.

Si la foi vient du regard, c'est-à-dire d'une réalisation de la manifestation de Dieu dans notre vie, cela implique une intelligence de la vérité à la lumière de la raison. En quelque sorte la foi ouvre notre raison à une compréhension de la relation à Dieu et à la profondeur de l'être. Un secret de notre vie qui se révèle au jour dans cette vocation singulière d'image de Dieu appelé à vivre en Dieu le don de l'amour reçu, vécu et partagé. « Rien n'aide autant à aborder positivement le conflit entre la mort et la vie dans lequel nous sommes plongés que la foi au Fils de Dieu qui s'est fait homme et qui est venu parmi les hommes « pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance »^v. La résurrection vient nous ouvrir à l'Évangile de la vie parce que l'amour de Dieu n'est plus extérieur à l'homme, mais qu'en devenant homme, Dieu nous devient intérieur, et nous révèle la beauté de notre origine.

Etre image de Dieu dans la foi nous demande alors de nous laisser transformer pour vivre sa ressemblance par tous nos actes, c'est notre responsabilité d'annoncer la foi au Ressuscité qui a vaincu la mort et qui nous a sauvé une fois pour toute. « En toi est la source de vie, par ta lumière nous voyons la lumière »^{vi} Notre regard contemple à la lumière du Christ l'œuvre de création comme un chemin de vie ou nous sommes partenaire, co-créateur dira le pape JP II. A la lumière du Christ nous faisons la vérité dans notre vie, et nous savons ce dont il faut nous débarrasser, et ce qu'il nous faut rechercher. « L'œil dans lequel je vois Dieu est l'œil même dans lequel Dieu me voit : mon œil et l'œil de Dieu ne sont qu'un œil, et une vision, et une connaissance, et un amour »^{vii} Dans cette communion intense la foi résonne comme un chant de confiance quoiqu'il arrive, puisque Dieu est toujours fidèle, et m'accompagne tout au long de ma vie. « Puisque le Christ est ressuscité et nous attire au-delà de la mort, la foi est lumière qui vient de l'avenir, qui entrouvre devant nous de grands horizons et nous conduit au-delà de notre « moi » isolé vers l'ampleur de la communion. »^{viii} La foi est un décentrement de nous-mêmes pour nous rapprocher de Dieu et faire de l'alliance un chant d'amour dans l'harmonie de notre désir de vivre la volonté de Dieu en toute chose.

Trop souvent l'homme a fait de l'alliance un champ de mine par le péché piégeant notre liberté à travers des actes idolâtriques sans lendemain, et toujours Dieu en démineur est venu nous rappeler que seul l'amour est lieu de régénération. « On affirme donc que ce Dieu communion, échange d'amour entre Père et Fils dans l'Esprit, est capable d'embrasser l'histoire de l'homme, de l'introduire dans son dynamisme de communion, qui a son origine et sa fin ultime dans le Père. »^{ix} A la lumière de la résurrection du Christ nous comprenons que vivre notre foi est d'abord une histoire de communion, communion avec Dieu, communion avec nous-mêmes dans l'intégralité de notre corps et de notre âme, et communion avec nos frères dans ce désir du témoignage lumineux de la Parole. Vivre sa foi à la lumière de Pâques demande d'être à l'écoute de l'Esprit Saint dans l'inattendu de la rencontre, de scruter les Écritures pour faire un bout de chemin, et par les sacrements vivre la présence de Dieu dans notre aujourd'hui.

« Dis-nous, Marie Madeleine, qu'as-tu vu en chemin ? » « J'ai vu le sépulcre du Christ vivant, j'ai vu la gloire du Ressuscité. » Le témoignage de cette manifestation de Dieu dans notre histoire nous remplit d'espérance, et nous invite à l'annonce. Trop souvent notre témoignage est un secret à partager, comme si nous devions avoir honte de notre foi. Probablement manquons-nous de la vertu de force qui invite à garder confiance au souffle de l'Esprit Saint dans notre vie pour l'annoncer explicitement. « Eclairés par cet Évangile de la vie, nous sentons le besoin de le proclamer et d'en rendre témoignage dans la nouveauté surprenante qui le distingue: parce qu'il s'identifie avec Jésus lui-même, porteur de toute nouveauté^x et vainqueur du « vieillissement » qui vient du péché et conduit à la mort,^{xi} l'Évangile dépasse toute attente de l'homme et révèle à quelles hauteurs sublimes a été élevée, par la grâce, la dignité de la personne »^{xii} Il nous faut donc réfléchir à savoir comment Dieu peut nous rejoindre, et rejoindre nos frères, et être inventifs dans l'annonce pour que tous puissent entendre la promesse du bonheur énoncé dès notre création d'image de Dieu. Une annonce qui trouvera bien des difficultés dans un monde refermé sur lui-même et dans l'orgueilleuse position de suffisance dans son savoir. Or c'est de Dieu que vient toute chose, et c'est Lui qui nous rappelle nos limites, lorsque nous nous croyons égale à Lui, en nous rappelant qu'à l'extérieur d'Eden nous sommes que du vent, et qu'il nous faut sans cesse le rechercher afin de vivre la complémentarité. L'annonce de Marie Madeleine, est une annonce de la vérité à retrouver en nous, malgré l'errance de notre vie, nous sommes amené à remettre Jésus au cœur de notre vie et à poser des actes pour renouer l'alliance, si Dieu est fidèle, c'est à nous de montrer aussi notre fidélité malgré nos limites humaines. Le témoignage au cœur de la vie des hommes nous rappelle à l'essentiel. Ce temps de pandémie est l'occasion de gagner en intériorité et de renouveler la relation pour retrouver le chemin du dialogue et de l'acceptation de l'autre dans toutes ses différences.

Qu'en ce temps de Pâques nous soyons assidus à la prière, à l'enseignement des apôtres dans les lectures pieuses que nous pouvons mener, et que nous sachions vivre une relation de communion entre nous. « Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour ! »

ⁱ &55 Lumen Fidei

ⁱⁱ Les sermons de Jean Tauler

ⁱⁱⁱ cf. Jn 12, 32 – 33 Evangelii Vitae

^{iv} &51 Evangelii Vitae

^v Jn 10, 10 &28 Evangelii Vitae

^{vi} Ps 35 (36),10

^{vii} Maître Eckhart, Sermon allemand n°12 in Jean Tauler Sermons p 20

^{viii} &4 Lumen Fidei

^{ix} &45 Lumen Fidei

^x Cf. S. Irénée : "Omnem novitatem attulit, semetipsum afferens, qui fuerat annuntiatus", Adversus

haereses, IV, 34, 1 : SC 100/2, pp. 846-847.

^{xi} Cf. S. Thomas d'Aquin: "Peccator inveterascit, recedens a novitate Christi" In Psalmos Davidis lectura, 6, 5.

^{xii} &80 Evangelium vitae